

# Mémoire sur les oiseaux

observés par

Le Comte A. Alléon

dans la Dobrodja et la Bulgarie.

---

Le champs d'exploration mesure à peu près l'étendue de la Dobrodja. Cette province est située par  $43^{\circ} 50'$  de latitude méridionale et  $45^{\circ} 40'$  de latitude septentrionale et par  $25^{\circ} 60'$  de longitude est et  $27^{\circ} 35'$  de longitude est. Mes observations embrassent principalement le territoire qui est borné au sud-ouest par le lac de Tuzla, au nord-ouest par le Danube, au nord par la forêt et les montagnes de Baba-Dagh, au nord-est par le grand lac de Razem et à l'est par la mer. Le climat de la Dobrodja est excessif en hiver et en été.

Les environs de Kustendjé sont généralement plats à une assez grande distance à la ronde, dégarnis d'arbres et de buissons. La Dobrodja est couverte de lacs qui sans communiquer avec la mer en sont très voisins. Au sud-ouest de Kustendjé le lac d'Adjidja et au delà en avançant au sud-ouest le grand lac de Tuzla dont les eaux sont très salées. Ce lac, probablement à cause des nombreux animaux qui habitent ses eaux est très fréquenté par les lariens quoique ces oiseaux ne nichent pas sur ses bords. Au nord de Kustendjé les lacs se succèdent jusqu'aux bouches du Danube. A une lieue environ de la ville le petit lac d'Anadol-Keny immédiatement après celui de Canara sur lequel s'élève un îlot couvert d'arbres. Ce massif qui se dresse au milieu des eaux porte le nom d'Ile d'Ovide. Il sert d'asyle aux corbeaux freux et aux cormorans qui au printemps perchent sur les branches des vieux arbres. Il n'est

pas rare d'y rencontrer des grands ducs et des rapaces diurnes qui vont s'y reposer. Puis viennent les lacs de Tassaïd, Sinoë, Smejka, Goloviea & Razem.

1. *Corvus corax*, Linn.

Niche à Babadagh, montagnes boisées situées au nord de la Dobrodja, non loin du Danube. Excessivement abondant aux environs de Varna et dans la ville même, surtout pendant l'hiver où il fréquente les abattoirs et les lieux où se réunissent les porcs, pour se nourrir de leur vermine et de leurs excréments. Il disparaît au moment de la reproduction pour revenir avec ses jeunes. Nous ne l'avons jamais vu dans la Dobrodja.

2. *Corvus corone*, Linn.

Je ne l'ai vu ni en hiver ni en été ni même aux passages.

3. *Corvus cornix*, Linn.

Très commun notamment sur les bords du Danube.

En grec »*corona*«. Il habite toute l'année le pays mais ne vient à Kustendjé qu'en très petit nombre pendant l'hiver seulement. Il semble préférer les bords du Danube où on le voit en toutes saisons. L'absence d'arbres dans notre rayon, pourrait il me semble expliquer cet éloignement.

4. *Corvus frugilegus*, Linn.

Abondant aux alentours de Kustendjé, niche en grand nombre sur un bouquet d'arbres qui recouvre un îlot dans le lac de Canara.

Cet oiseau ne quitte pas nos parages. Plus l'hiver est rigoureux plus il se rapproche des villages et des villes dont il finit par fréquenter les rues mais il affectionne particulièrement le voisinage des casernes à cause des fumiers.

5. *Corvus monedula*, Linn.

Très nombreux partout.

6. *Pica caudata*, Linn.

Assez commune.

7. *Garrulus glandarius*, Vieill. ex Linn.

Habite les parties boisées de la Dobrodja et de la Bulgarie.

8. *Bombycilla garrula*, Temm.

De passage irrégulier par les grands froids; fréquente les vergers et les vignes et se nourrit de baies.

9. *Pastor roseus*, Temm.

Il n'est pas moins nombreux que l'étourneau, lorsqu'il arrive dans la Dobrodja pour se reproduire; mais ses visites ne sont pas régulières. Il repart aussitôt que ses jeunes sont en état de voler.

10. *Sturnus vulgaris*, Linn.

Forme partout des bandes innombrables qui diminuent l'hiver.

En grec »*Psaroni*«. Niche partout dans les villages. Il est moins nombreux en hiver ce qui prouve qu'une partie de ces oiseaux émigre. Dans cette saison il fréquente moins les lieux habités et forme des petites bandes qui s'attachent aux troupeaux et ne les quittent pour ainsi dire pas.

11. *Parus major*, Linn.12. *Parus coeruleus*, Linn.

Ces deux mésanges sont plus répandues en Bulgarie que dans la Dobrodja. Elles disparaissent en été des environs de Varna.

13. *Parus lugubris*, Natterer.

Très commune en hiver en Bulgarie, presque tous les sujets vieux ont les pattes tuméfiées, comme des oiseaux atteints d'une maladie produite par la captivité.

14. *Parus caudatus*, Linn.

Arrive auprès de Varna en hiver; on rencontre des sujets à tête toute blanche connus sous le nom d'*Acredula caudata* avec ceux appartenant à la forme de l'Europe centrale appelés *Acredula rosea*. Le rose et le noir sont beaucoup plus nets et plus intenses dans cette dernière race où le noir remonte du dos, sur les côtés de la tête, tandis que

ces teintes sont pâles et comme effacées chez celle à tête blanche. Il existe aussi de plumages intermédiaires, mais nous n'avons jamais rencontré en Bulgarie la race sédentaire qui devrait être l'*Acredula tephronata* abondante aux environs de Constantinople et qui est la forme méridionale en Orient, comme l'*Acredula Irbyi* est celle de l'Occident.

15. *Parus biarmicus*, Linn.

Cette mésange ne quitte nos parages, dans les marais desquels elle niche, qu'à l'automne très-avancé.

16. *Parus pendulinus*, Linn.

Se reproduit et passe l'été dans les marécages de Devna et de Gubedjie, en Bulgarie, et sur le grand lac de Razem, dans la Dobrodja. Cette espèce, comme la précédente, recherche les roseaux très élevés.

17. *Regulus cristatus*, Charlet.

Je l'ai vu de passage au mois d'octobre, jamais en hiver.

18. *Regulus ignicapillus*, Licht.

Presque rare et dans la même saison seulement.

19. *Picus martius*, Linn.

20. *Picus major*, Linn.

21. *Picus leuconotus*, Bechst.

22. *Picus medius*, Linn.

23. *Picus minor*, Linn.

24. *Picus viridis*, Linn.

25. *Picus canus*, Gmel.

Toutes ces espèces sont sédentaires dans la forêt de Baba-Dagh. Le Pic cendré est très-commun l'hiver en Bulgarie, mais les mâles adultes ne s'y font pas voir.

26. *Sitta europea*, Linn.

Elle habite Baba-Dagh et probablement aussi la Bulgarie, car nous l'avons rencontrée deux fois aux environs de Varna. Ici comme à Constantinople, les souscaudales sont rousses sans tâches blanches.

27. *Certhia familiaris*, Linn.

Vu une seule fois à Varna

28. *Yynx torquilla*, Linn.

Commun et sédentaire en été, se reproduit auprès de Varna, dans les trous des arbres fruitiers.

29. *Cuculus canorus*, Linn.

Répandu et sédentaire en été.

30. *Upupa epops*, Linn.

Très commune aux passages.

31. *Coracias garrula*, Linn.

Abondant partout; niche dans les trous des berges élevées et sablonneuses, en compagnie de choucas et des hirondelles.

En turc »*yechil carcha*«, en grec »*falco-corona*«. Ne se montre jamais en hiver.

32. *Merops apiaster*, Linn.

Excessivement commun du mois de Mai à la fin d'Octobre. Sa reproduction a lieu aux mêmes conditions que pour le rollier, mais dans des endroits beaucoup plus accessibles.

33. *Alcedo ispida*, Linn.

Rare, si surtout on tient compte des avantages que ces pays offrent au genre de vie et aux habitudes des martins pêcheurs. Au printemps de l'année dernière on nous apporta trois de ces oiseaux, qu'à priori, nous reconnûmes ne pas avoir le facies de la race ordinaire. En les examinant nous vîmes que la taille était plus petite, le bec plus grêle et proportionnellement plus long, les teintes du dos sans mélange de vert et la nuance rousse des parties inférieures beaucoup plus pâle; caractères qui s'appliquent parfaitement à l'*Alcedo bengalensis*. La dissection nous apprit que c'était trois femelles.

34. *Oriolus galbula*, Linn.

Reste l'été en petit nombre; séjourne dans les arbres qui poussent sur le versant des falaises de Varna.

35. *Turdus merula*, Linn.

Pas très abondant.

36. *Turdus torquatus*, Linn.

De passage seulement au printemps et à l'automne.

37. *Turdus pilaris*, Linn.

En grec »*Tsida*« nom générique. Ne paraît pas en été mais se fait voir l'automne en abondance et en très petit nombre l'hiver.

38. *Turdus viscivorus*, Linn.39. *Turdus iliacus*, Linn.40. *Turdus musicus*, Linn.

Ces espèces ne se montrent pas en été.

41. *Turdus Naumanni*, Temm.

M<sup>r</sup>. le Doct<sup>r</sup>. Cullen l'a trouvé nichant à Kargalek, village voisin d'un lac, à deux heures de Kustendjé. Nous ne l'avons jamais vu.

42. *Petrocincla saxatilis*, Vig. ex Linn.

Passe au printemps seulement, en petit nombre.

43. *Saxicola oenanthe*, Bechst.

Commun en été. L'albinisme est très-fréquent dans les jeunes de cette espèce. Au mois d'Août 1882 nous capturâmes, auprès de Kustendjé, quatre jeunes traquets motteux de la même nichée dont trois avaient le plumage blanc, tirant un peu sur l'isabelle très clair et l'iris rose.

44. *Saxicola saltator*, Menetr.

Voici comment nous découvrîmes la présence de cette forme dans la Dobrodja. Le deux avril 1883 deux traquets motteux de taille ordinaire en harcelaient un troisième qui nous parut avoir les tarses plus hauts, une taille plus forte et des teintes d'un roux très clair sans mélange de brun aux ailes. Nous le tuâmes et c'était bien un mâle de traquet oriental. Il paraît que le combat l'avait étourdi au point de se laisser considérer et tirer ensuite à une petite distance, car il nous fut impossible d'approcher trois autres individus

que nous rencontrâmes ensuite; ce qui prouve que cette forme est beaucoup plus méfiante que le *S. oenanthe*.

45. *Saxicola stapařina*, Temm.

Vu en automne.

46. *Saxicola leucomela*, Temm.

Ce traquet qui se montre en plus ou moins grand nombre tous les étés en Dobrodja, en Bulgarie et sur les bords du Danube, a été excessivement abondant l'année dernière auprès de Kustendjé. Nous le vîmes jusque dans la ville même, poursuivant les mouchérons sur le toit des maisons basses, au bord de la mer. Il niche dans les trous des berges, des lacs et des fleuves et sur le versant des falaises. Cette espèce ne s'écarte jamais beaucoup du bord des eaux ou de la mer. Son départ a lieu à la fin de Septembre.

47. *Saxicola rubetra*, Bechst.

Très répandu en été et aux passages. Je ne l'ai jamais vu l'hiver.

48. *Saxicola rubicola*, Bechst.

Comme le précédent.

49. *Luscinia luscinia*, Linn.

En turc »*Bulbul*«. En grec »*Aidhoni*«. Rare dans la Dobrodja l'été, absent l'hiver.

50. *Luscinia philomela*, Keys. et Blas.

Arrive dans la Dobrodja au printemps pour vivre dans les lieux bas et humides.

51. *Rubecula familiaris*, Blyth.

En petit nombre aux passages.

52. *Erythacus phoenicurus*, Degl.

Passe au printemps et en automne.

53. *Erythacus tithys*, Degl.

Plus rare aux mêmes saisons.

54. *Lusciola erythrogastra*, Schleg.

Le printemps dernier cette espèce passa en nombre auprès de Kustendje; elle recherchait les vignes et les vergers, mais sa présence ne dura que quelques jours.

55. *Cyanecula coerulecula*, Bp.

De passage au printemps; fréquente les marais.

56. *Accentor modularis*, Bechst.

Peu commun; ne se voit pas en été.

57. *Sylvia atricapilla*, Scop.58. *Sylvia hortensis*, Lath. ex Gmel.59. *Sylvia curruca*, Lath.60. *Sylvia cinerea*, Lath.

De toutes ces fauvettes, c'est la dernière qu'on voit le moins rarement dans la Dobrodja. Elle vit dans les fossés où croissent quelques broussailles.

61. *Sylvia nisoria*, Bechst.

Peuple les hauts buissons qui entourent la forêt de Baba-Dagh où elle se reproduit de même qu'en Bulgarie. Je l'ai vu de passage à Kustendjé au commencement du mois de mai.

Nous n'avons pas suffisamment étudié les genres *hypolaïs* et *phyllopneuste* pour pouvoir indiquer d'une manière précise les espèces qui hantent ces parages, mais nous ne pensons pas que les *hypolaïs* soient nombreux dans la Dobrodja et la Bulgarie.

62. *Calamoherpe turdoides*, Boie.

Très commune dans les marécages qu'elle anime de son chant sonore dans la saison des amours.

63. *Calamoherpe arundinacea*, Boie.

Habite les mêmes localités.

64. *Calamoherpe palustris*, Boie.

Comme les précédentes.

65. *Cettia melanopogon*, Z. Gerbe.

Cette espèce est moins abondante ou plus difficile à apercevoir; elle vit comme les autres; son plumage est en général usé au printemps et brillant en automne.

66. *Calamodyta phragmitis*, Mey. et Wolf ex Bechst.

Plus commune: son genre de vie est le même.



67. *Troglodytes vulgaris*, Temm.

Rare; on l'aperçoit principalement en hiver dans les marécages se faulant à travers les roseaux, qui jonchent le sol et les plantes basses de terrains inondés.

68. *Muscicapa nigra*, Briss.

Reste l'été en Bulgarie.

69. *Muscicapa collaris*, Bechst.

En grec «*mighohaftis*», nom appliqué à toutes les espèces du genre. Ne paraît qu'au printemps, séjourne très peu dans nos parages sans repasser en automne à ma connaissance.

70. *Muscicapa grisola*, Linn.

Nous le voyons au printemps et en automne.

71. *Erythrosterna parva*, Bp.

Les jeunes de cette espèce visitent en grand nombre la Dobrodja et la Bulgarie en automne aux mois de Septembre et Octobre; les adultes sont rares, la masse des adultes semble suivre une autre voie. Quoique cet oiseau aime à se tenir sur les branches basses des arbres, dans les endroits couverts, son cri fréquent et spécial trahit immédiatement sa présence.

72. *Hirundo cahirica*, Lichtst.

En 1882 nous vîmes cette hirondelle dans la ville de Varna vivant en compagnie et en parfaite intelligence avec l'hirondelle de cheminée; peut-être même était-elle accouplée à une de ces dernières.

73. *Hirundo riparia*, Linn.

Des nuées de cette hirondelle envahissent les marais de la Dobrodja. Aux derniers jours de l'été on les voit former, sur les fils télégraphiques où elles se serrent, des rangs d'une étendue prodigieuse.

74. *Cypselus murarius*, Temm.

De passage à Varna et dans la Dobrodja où cependant quelques couples nichent tous les ans dans les falaises du bord de la mer auprès de Kustendjé.

75. *Cypselus alpinus*, Temm.

Depuis quatre années que nous habitons la Bulgarie et la Dobrodja, nous n'avons vu qu'une seule paire de ces oiseaux dans la même localité que les précédents.

76. *Caprimulgus europaeus*, Linn.

Peu abondant au moment du passage seulement.

77. *Lanius excubitor*, Linn.

Passe en automne et fait de rares apparitions en hiver.

78. *Lanius minor*, Gmel.

En Grec »*Aspaliardha*«. Ne reste que l'été et disparaît à l'automne.

79. *Lanius collurio*, Linn.

Comme la précédente, mais moins répandue dans la Dobrodja qu'en Bulgarie.

80. *Motacilla flava*, Linn.

Envahit les lieux humides au printemps et cherche sa nourriture entre les pieds du bétail.

81. *Motacilla melanocephala*, Lichtst.

Arrive au printemps pour se reproduire dans les marais et nous quitte aux derniers jours de Septembre.

82. *Motacilla alba*, Linn.

Se montre en petit nombre au printemps et dans les premiers jours d'hiver.

83. *Motacilla sulphurea*, Bechst.

De passage.

84. *Anthus campestris*, Bechst.

Passe l'été dans la Bulgarie et la Dobrodja.

85. *Anthus arboreus*, Bechst.86. *Anthus pratensis*, Bechst.

Répandus mais jamais abondants.

87. *Anthus cervinus*, Keys. et Blas.

Arrive au printemps par bandes considérables et repasse en automne. La couleur lie de vin de la gorge est encore

très intense dans cette saison. Cet anthien recherche les marécages.

88. *Anthus spinoletta*, Bp.

L'espèce n'est visible qu'en hiver sans être commune.

89. *Alauda arvensis*, Linn.

Très abondante partout.

90. *Alauda arborea*, Linn.

Vue en Bulgarie pendant l'hiver seulement.

91. *Alauda brachydactyla*, Leisler.

Arrive dans la Dobrodja aux derniers jours d'Avril et en repart à la fin de l'été.

92. *Alauda calandra*, Linn.

Très commune dans les Steppes de la Dobrodja; émigre au moment des froids. C'est alors qu'elle se montre auprès de Varna.

93. *Alauda sibirica*, Gmel.

Pendant les grandes neiges elle fait son apparition dans la Dobrodja et la Bulgarie. Les femelles sont beaucoup plus rares que les mâles.

94. *Alauda cristata*, Linn.

Se montre partout, jamais en grand nombre.

95. *Emberiza miliaria*, Linn.

En grec »*Scatharoni*«, très commun l'été dans la Dobrodja; recherche le voisinage des marais et aime à se percher sur les roseaux.

96. *Emberiza melanocephala*, Scop.

Reste l'été aux environs de Varna.

97. *Emberiza citrinella*, Linn.

Ne se fait jamais voir en été.

98. *Emberiza cia*, Linn.

On l'aperçoit rarement aux passages et en hiver.

99. *Emberiza hortulana*, Linn.

Niche dans la Bulgarie et la Dobrodja, assez commun en été seulement.

100. *Emberiza schoeniclus*, Linn.

Très abondant en hiver seulement; il quitte ces parages au moment où arrive l'espèce suivante qui le remplace.

101. *Emberiza pyrrhuloides*, Pall.

Se reproduit dans tous les marécages et repart en automne. C'est plutôt la forme intermédiaire que nous avons que celle à gros bec qui paraît propre à l'Occident. Nous possédons une vieille femelle dont le plumage a les plus grands rapports avec celui du mâle adulte en hiver.

102. *Emberiza nivalis*, Linn.

Une fois seulement nous vîmes une petite bande de ces oiseaux dans la Dobrodja; c'était aux derniers jours de Décembre.

103. *Pyrrhula coccynea*, de Selys.

On le rencontre à Varna et à Kustendjé dans la saison froide; mais il n'y séjourne pas.

104. *Serinus meridionalis*, Bp.

Se montre en Bulgarie à la fin de la saison rigoureuse.

105. *Coccothraustes vulgaris*, Vieill.

Passe en hiver en petite quantité.

106. *Fringilla chloris*, Temm.

Se voit principalement en automne.

107. *Passer domesticus*, Briss.

Egalement répandu partout. Les variétés tapirées de blanc ne sont pas rares dans la Dobrodja.

108. *Passer montanus*, Briss.

N'apparaît qu'en hiver; aux bords du Danube.

109. *Fringilla coelebs*, Linn.110. *Fringilla montifringilla*, Linn.111. *Carduelis elegans*, Steph.

112. *Fringilla spinus*, Linn.

Passent en automne et se font encore voir en hiver.

113. *Cannabina linota*, G. R. Gray.

Commune en tous temps.

114. *Linaria borealis*, Vieill.115. *Linaria rufescens*, Vieill.

Ces deux espèces se montrent irrégulièrement au moment des grands froids.

116. *Bubo maximus*, Flemm. ex Sibbald.

Habite les montagnes de la Bulgarie et les falaises de la Dobrodja où il aère. On le rencontre souvent en rase campagne couché à l'abri d'une ronce pour protéger ses yeux de la lumière trop vive; il a probablement recours à ce moyen lorsque le jour l'a surpris loin de son refuge habituel. Connu dans le pays sous le nom de *Bufo*. Il habite la Dobrodja toute l'année. Cependant il a été plus nombreux à la fin de décembre 1883 que je ne l'avais vu avant et que je ne l'ai jamais revu depuis. Était-ce des émigrants arrêtés au passage? Ce qui me porterait à le penser c'est qu'ils étaient plus gras et de teintes plus claires que ne le sont en général les grands ducs indigènes.

117. *Otus vulgaris*, Flemm.

Ne se voit qu'à l'époque des migrations.

118. *Otus brachyotus*, Boië.

Très abondant aux passages; niche dans les plaines de la Dobrodja, auprès des marécages.

119. *Strix aluco*, Linn.

Nous ne l'avons jamais vue dans la Dobrodja mais elle habite Baba-Dagh et les forêts de la Bulgarie.

120. *Noctua minor*, Briss.

Commune; on la voit en plein jour voler sur les toits des maisons, elle ne s'éloigne pas des habitations. Les mœurs diurnes de la chevêche sont attribuées par Sonnini à la variété connue sous le nom de *Noctua persica*, mais nous

ne croyons pas que la chevêche qui habite ces parages, quoiqu'active en plein jour, appartienne à cette forme, car la teinte rousse ne prédomine que dans le plumage de la femelle.

121. *Circus rufus*, Briss.

Très abondant dans les marécages de la Dobrodja où il niche. Les jeunes mâles sont faciles à distinguer à leur calotte ocracée, tandis que les femelles jeunes n'ont qu'une plaque de cette couleur striée de brun à la nuque. C'est certainement l'oiseau qui a servi de type au *Circus byzantinus* du prince Ch. Bonaparte.

Cette livrée, loin de représenter une variété, constitue invariablement le premier plumage du busard de marais femelle.

122. *Circus cyaneus*, Boië.

Assez commun en toutes saisons. Dans le mois de Janvier 1882 il s'en fit un passage très considérable à Varna, par une tempête de neige; ils étaient accompagnés de busards pâles, de quelques hiboux brachyotes et de buses pattues que la perturbation avait jetés sur les falaises.

123. *Circus cineraceus*, Naum. ex Montag.

Très commun aux passages; quelques couples nichent dans les marécages des environs de Kustendjé avec les busards pâles et de marais.

124. *Circus Swainsoni*, Smith.

Comme le précédent.

125. *Astur palumbarius*, Linn.

Niche dans les forêts de Baba-Dagh et de la Bulgarie, jamais en grand nombre.

126. *Astur badius*, Gmel.

Adultes et jeunes passent au printemps, mais surtout en automne. Le docteur Cullen le croit sédentaire et nichant à Tchukurova, village situé dans les montagnes, auprès de Baba-Dagh. Les jeunes éperviers bruns, en quittant leur lieu de naissance, qui ne peut être que le nord de la Tur-

quie ou la Roumanie, passent tous les automnes par le Bosphore, pendant que les adultes, suivant vraisemblablement une autre route, y sont rares.

127. *Accipiter nisus*, Pall.

Commun aux passages; rare à l'état sédentaire.

128. *Buteo vulgaris*, Bechst. ex Linn.

La buse commune est très abondante aux passages de printemps et d'automne.

129. *Buteo desertorum*, Daud.

Comme la précédente avec laquelle il est facile de la confondre par les sujets intermédiaires qui relient les deux espèces. Dans beaucoup d'individus la dissection seule peut faire distinguer une femelle de buse des déserts d'un mâle de buse vulgaire; cette forme prenant facilement des teintes rousses en Orient.

130. *Buteo ferox*, Thienm.

Son apparition est accidentelle. En 1882 il s'en fit un passage considérable qui dura des derniers jours du mois d'août à la fin de Novembre. Leur présence si prolongée peut être attribuée à l'abondance de sauterelles qui, cette année là, avaient envahi les environs de Kustendjé. Les teintes jaunes, très prononcées dans le plumage des jeunes individus de cette espèce, s'effacent presque complètement chez les vieux sujets dont la coloration offre alors une grande analogie avec celle des buses pattues. Le vol de cet oiseau est plus rapide et plus soutenu que celui des autres buses; néanmoins, il aime, comme elles, à rester immobile sur une éminence, au milieu des plaines désertes pour guetter sa proie. Sa méfiance est très grande.

131. *Archibuteo lagopus*, Brehm ex Brünn.

On l'aperçoit, de loin en loin, cheminant vers le nord au printemps, mais pendant l'hiver, lorsqu'elle est pressée par la faim, elle se réunit en nombre autour des villages, sur les confins de la Dobrodja et de la Bulgarie. D'ailleurs nous l'avons vue au mois de novembre dernier dans la campagne auprès de Vienne.

132. *Circaetus gallicus*, Vieill.

En grec »*Varvakina*«. Assez rare dans la Dobrodja, plus répandu en Bulgarie.

133. *Milvus regalis*, Briss.

Passe isolément; hiverne en grand nombre aux environs de Constantinople.

134. *Milvus niger*, Briss.

Enturc »*Tchailok*«, ainsi que tous les rapaces de moyenne taille. Nous quitte après la reproduction qui a lieu sur les bords du Danube et dans la forêt de Baba-Dagh. Nous n'avons pu depuis quatre années rencontrer le *Milvus govinda* dont nous avons deux fois tué le jeune au passage d'automne à Constantinople, ce qui prouverait que l'oiseau était né plus au nord; d'un autre côté, comme il n'a jamais été signalé à notre connaissance, ni en Russie, ni en Autriche, il est plus que probable qu'il ne remonte pas au delà du Danube et que sa zone de nidification doit s'étendre de la Roumélie au grand fleuve.

135. *Falco sacer*, Briss.

Très commun aux passages, notamment en automne; niche dans la forêt de Baba-Dagh.

136. *Falco lanarius*, Schleg.

Nous n'avons capturé qu'une femelle en mue de cette espèce, le 18. mai 1883.

137. *Falco subbuteo*, Linn.

Assez répandu et sédentaire en été.

138. *Falco eleonorae*, Gm.

Nous ne l'avons pas vu, mais M. Cullen l'a trouvé nichant au mois d'août aux environs de Toultscha.

139. *Falco vespertinus*, Linn.

Très commun; se reproduit en Roumanie où on voit en automne tous les Cobez d'un canton se réunir sur les poteaux télégraphiques, en se serrant toujours jusqu'au moment où le signal de l'émigration est donné. Au passage du printemps on voit des bandes de Cobez tourbillonner



dans l'air, comme les hirondelles, pour saisir les mouches qui grouillent par les temps calmes.

140. *Falco lithofalco*, Gmel.

Pas très répandu; les jeunes et les femelles fréquentent, pendant l'hiver, la Bulgarie et la Dobrodja, mais toujours en petit nombre.

141. *Falco tinnunculus*, Linn.

Commun.

142. *Falco cenchris*, Naum.

En turc «*Atmadje*», avec tous ses congénères de petite taille, même les éperviers. Emigre en automne et ne reparait pas l'hiver.

Abondant au moment du passage; ce faucon, comme beaucoup de ses congénères de petite taille, aime à chasser au crépuscule.

143. *Pandion haliaetus*, G. Cuv. ex Linn.

De passage au printemps et à l'automne; pêche, sans préférence, dans les lacs comme dans la mer, lorsqu'elle est calme.

144. *Aquila pennata*, Brehm.

Rare au passage du printemps; cet aigle, ami des forêts, semble fuir les plaines nues de la Dobrodja. Il est probable que ses migrations ont lieu à travers des pays mieux doués sous le rapport de la végétation.

145. *Aquila clanga*, Pall.

Très rare dans la Dobrodja dont l'absence d'arbres le chasse et répandu en Bulgarie dans la vallée qui s'étend entre les stations de Choumla et de Pravadi, sur la route de Varna à Rustschouk, où il niche.

L'aigle tacheté dont quelques auteurs ont voulu faire une race orientale, sous le nom de *Aquila naevia* n'est, selon nous, que l'aigle criard ou *clanga* dans son plumage de jeune. Il est probable que l'apparition très rare de l'oiseau adulte dans l'Europe occidentale, phénomène qui a également lieu pour l'espèce suivante, a motivé cette erreur.

146. *Aquila naevioides*, Kaup.

Très commun dans la Dobrodja où il arrive pour nicher dès les premiers jours du mois de mars. Les jeunes de cette espèce ont un plumage très voisin de celui de l'espèce précédente dont on les distingue facilement par leurs pieds et leur bec sensiblement plus forts. C'est dans cette première livrée que l'oiseau a quelquefois été capturé dans le midi de la France où il a reçu les noms d'aigle maculé, de S<sup>te</sup> Victoire etc., faute comme nous venons de le dire, d'avoir vu les adultes. L'aigle Nevioide se nourrit principalement de Souslik, comme d'ailleurs la plupart des gros rapaces qui peuplent la Dobrodja et à ce point de vue il rend d'énormes services au pays, car ces rongeurs par leur nombre sont une calamité; mais il emploie un singulier stratagème pour les saisir, il se couche à plat ventre et reste immobile, comme un chien en arrêt, à une petite distance du trou de sa victime et lorsque celle-ci, rassurée par le silence, se hasarde à ressortir, l'aigle se précipite dessus avant que le timide animal n'ait eu le temps de regagner sa retraite.

Il existe, sinon une espèce, au moins une race de l'aigle Nevioide, à plumage isabelle que le Docteur Cullen avait signalée et décrite sous le nom d'Aigle basané d'Afrique et qui est très voisine de l'*Aquila rapax*. Cet oiseau ne fait que traverser la Dobrodja pour aller nicher dans la Russie méridionale d'où le jardin public de Varna avait reçu un jeune. Son passage n'est pas annuel.

147. *Aquila imperialis*, Keys. et Blas.

Répandu en Bulgarie pendant l'hiver; niche à terre dans les steppes de la Dobrodja.

148. *Aquila fulva*, Savig. ex Linn.

On le voit rarement en hiver; il est de passage en petit nombre au printemps. Cet aigle, si rare aux environs de Constantinople, niche en compagnie sur les rochers de l'île de Pacha-Liman, dans la mer de Marmara. Il est probable que son séjour dans l'île est dû à la quantité de lapins qui l'habitent.

149. *Haliaeetus albicilla*, Leach. ex Linn.

Assez répandu, notamment sur les bords du Danube où il est sédentaire. Beaucoup de pyguargues fréquentent en hiver les environs de Varna. Ce sont des émigrés des steppes russes et pour la plupart des individus n'ayant pas atteint l'âge adulte.

150. *Vultur fulvus*, Briss.

Niche dans les montagnes de Baba-Dagh et les derniers contreforts des Balkans entre Choumla et Pravadi. On voit ce vautour aimer à plâner et à jucher, en toute saison, aux lieux de sa reproduction.

151. *Vultur monachus*, Linn.

Aire en grand nombre sur les arbres de la forêt de Baba-Dagh.

152. *Cathartes percnopterus*, Temm.

Vient en Bulgarie et dans la Dobrodja pour y nicher et en repart en automne. Il se reproduit isolément dans les rochers, en général sur des montagnes peu élevées. En l'absence de la femelle, le mâle s'occupe seul des soins de l'incubation.

153. *Pernis apivorus*, Bp.

On l'aperçoit un peu plus souvent en Bulgarie que dans la Dobrodja et toujours au temps des migrations.

154. *Columba palumbus*, Linn.

Passé en petit nombre auprès de Varna et de Kustendjé.

155. *Columba oenas*, Linn.

On le trouve dans la Dobrodja aux époques des migrations et il se reproduit aux environs de Varna où il doit se croiser avec les bisets domestiques établis par les Turcs.

156. *Columba turtur*, Linn.

Répandue dans la Dobrodja et très abondante en Bulgarie.

157. *Perdix coturnix*, Lath.

158. *Perdix cinerea*, Brehm.

Seules perdrix très communes dans ces parages. On nous a affirmé que la variété connue sous le nom de perdrix de montagne avait souvent été capturée aux environs de Kustendjé.

159. *Otis tarda*, Linn.

Il y a peu de pays où cet oiseau soit aussi abondant que dans la Dobrodja en la belle saison et même une partie de l'hiver; il dépose ses œufs à terre. Doué d'une si grande taille, il n'a que la ruse et la méfiance pour se soustraire aux attaques, car il est complètement sans défense. Lorsque l'outarde se redresse et court elle a le port de l'autruche dont elle possède les gros yeux, le cou peu garni et implanté tout droit, dans un sternum très développé, la poitrine saillante, les jambes raides et très avancées et les pieds petits.

160. *Otis tetrax*, Linn.

«*Besguerlek*» en turc. Très répandue en été, cette espèce diminue en hiver sans cependant disparaître tout à fait.

161. *Glareola pratincola*, Leach. ex Linn.

Aussi commune dans la Dobrodja que rare en Bulgarie. Elle arrive au mois d'avril pour repartir en septembre avec ses jeunes; elle recherche les endroits où on paît les troupeaux et fréquente les routes pour chercher sa nourriture, qui consiste en insectes, dans la fiente des bêtes à cornes et des chevaux.

162. *Oedinemus crepitans*, Temm.

Niche également dans la Dobrodja.

163. *Pluvialis apricarius*, Linn.164. *Charadrius helveticus*, Licht.

Les deux sont de passage.

165. *Charadrius morinellus*, Linn.

Arrive au printemps par petites bandes et repart en automne de même; il fréquente à ses deux passages les plateaux peu élevés, sans s'approcher des marécages. Nous

n'avons jamais trouvé de sujet en plumage de noce au printemps, mais en automne nous en avons rencontré portant encore cette livrée alternée de plumes d'hiver.

166. *Charadrius hiaticula*, Linn.

De passage en petit nombre.

167. *Charadrius minor*, Mey. et Wolf.

Comme le précédent.

168. *Charadrius cantianus*, Lath.

Sédentaire en été.

169. *Vanellus cristatus*, Mey. et Wolf.

Très abondant.

170. *Grus cinerea*, Bechst.

Vers la mi-mars des bandes considérables de grues passent audessus de la Bulgarie, tantôt à une grande élévation, tantôt près de terre; arrivées dans les steppes de la Dobrodja, elles s'abattent dans les champs, rarement dans les marais. Au retour d'automne, le voyage a lieu de nuit. A cette époque elles recherchent les eaux douces.

171. *Grus virgo*, Pall.

Elle habite tout l'été la Dobrodja où elle arrive en grandes bandes après la grue cendrée. Elle aime les lieux secs et arides et fait sa principale nourriture de blaps de la famille des ténébrionites, de lœthrus et autres scarabéides très nombreux au printemps dans les vastes plaines ensoleillées de ces pays.

172. *Ciconia alba*, Willugh.

La cigogne blanche passe en bandes nombreuses au printemps. Les individus qui doivent nicher dans le pays occupent immédiatement leur poste. En général il y a un couple ou deux au plus par village. Dans la Dobrodja le nid est construit avec des roseaux et si bien incorporé à la toiture des cabanes tartares que le tout forme une masse parfaitement homogène.

173. *Ciconia nigra*, Gesn.

Rare dans la Dobrodja et sur le Danube. Nous vîmes l'année dernière, vers la fin du mois d'août des bandes successives de cigognes noires qui traversaient le fleuve à une certaine hauteur, venant de la Roumanie et se dirigeant vers la Bulgarie. Une ou deux paires de ces oiseaux se reproduisent tous les ans aux environs de Varná et viennent dans l'arrière-saison, avec leurs jeunes pêcher dans les terrains marécageux qui s'étendent entre la ville et le lac. Le plumage de cet oiseau est très susceptible à l'action du soleil; vers la fin de l'été les belles plumes irisées qui garnissent la tête, le cou et le dos deviennent tout à fait fauves.

174. *Platalea leucorodia*, Linn.

La spatule niche sur les bords du Danube, des grands lacs de la Dobrodja et repart en automne. Des individus pris au nid ont eu beaucoup de peine à s'habituer à avaler le poisson, leur instinct les portant toujours au mouvement de tête et de mandibules qui dénote l'action de fouiller la vase pour en extraire une nourriture menue.

175. *Falcinellus igneus*, Linn.

Niche auprès des spatules et des hérons, comme nous l'avons déjà dit. Le jeune au sortir de l'œuf est couvert d'un duvet gris assez long, sur la tête principalement; son bec est noir avec une belle bande d'un blanc d'ivoire qui en occupe le milieu. Il marche le cou bas, en relevant et abaissant constamment la tête. Ce mouvement est accompagné d'un petit cri incessant.

176. *Ardea cinerea*, Linn.

Commun, notamment sur les bords du Danube.

177. *Ardea purpurea*, Linn.

Plus répandu que le précédent, niche en grand nombre dans les marais qui s'étendent entre Tchernavoda et Kustendjé

178. *Ardea alba*, Linn.

C'est la plus méfiante des espèces du genre, à tel point, qu'étant la plus nombreuse, il est très difficile de s'en pro-

curer. Elle niche dans les grands marais qui avoisinent le Danube à partir de Toultscha jusqu'à Soulina.

179. *Ardea garzetta*, Linn.

Très abondant ; se reproduit en compagnie sur les arbres dès bords du Danube, dans le voisinage du crabier, du cormoran pygmée, de l'ibis, de la spatule et du bihoreau.

180. *Ardea comata*, Pall.

Comme le précédent ; pris jeune cet oiseau est d'un caractère si querelleur, qu'il harcèle tous ses camarades, sans tenir compte de leur taille ni des moyens de défense dont ils disposent.

181. *Ardea minuta*, Linn.

On le voit aux deux passages mais il est beaucoup plus rare en automne qu'au printemps. Il ne paraît pas nicher dans la Dobrodja.

182. *Ardea stellaris*, Linn.

Peu abondant à son passage ; quelques individus hivernent dans les marais de la Bulgarie.

183. *Nycticorax europaeus*, Steph.

Un peu moins nombreux que les autres espèces du genre. Il doit quitter ces pays de bonne heure, car les jeunes ne se montrent pas en automne.

184. *Numenius arquata*, Lath.

Commun aux passages.

185. *Numenius tenuirostris*, Vieill.

Passe aux deux saisons ; se tient toujours dans les champs, jamais dans les terrains humides.

186. *Scolopax rusticola*, Linn.

187. *Scolopax major*, Gmel.

188. *Scolopax gallinago*, Linn.

189. *Scolopax gallinula*, Linn.

Toutes ces espèces sont de passage au printemps et en automne quelques-unes restent une partie de l'hiver dans les bois humides et les marécages.

190. *Tringa platyrhyncha*, Temm.

Très répandu au printemps et en automne où les jeunes forment de grandes bandes au bord des lacs. C'est parmi ces petits échassiers un des moins difficiles à approcher.

191. *Tringa subarquata*, Temm.192. *Tringa cinclus*, Linn.193. *Tringa minuta*, Leisl.194. *Tringa Temmincki*, Leisl.

Ces quatre espèces sont assez nombreuses aux deux passages.

195. *Tringa arenaria*, Linn.

On le voit notamment en automne et en hiver.

196. *Totanus griseus*, Bechst.

Se montre principalement en automne, jamais en nombre.

197. *Totanus calidris*, Bechst.

Très commun, niche sur les îlots du lac Razem.

198. *Totanus glareola*, Temm.

Répandu aux passages; leur lieu de naissance ne doit pas être bien éloigné, car les jeunes se font voir dès qu'ils sont en état de voler.

199. *Totanus ochropus*, Temm. ex Linn.

Moins commun que le chevalier sylvain.

200. *Totanus hypoleucos*, Temm.

Comme le précédent.

201. *Machetes pugnax*, Cuv. ex Linn.

Quoique de passage aux deux saisons, les mâles en noce ne se font pas voir.

202. *Totanus stagnatilis*, Bechst.

Arrive au printemps et repasse en automne; cherche sa nourriture les pieds dans l'eau, à la manière des échasses. Le docteur Cullen l'a déniché à Kara-Harman, non loin de Kustendjé.



203. *Haematopus ostralegus*, Linn.

Vient nicher dans les grands lacs du nord de la Dobrodja.

204. *Strepsilas interpres*, Illig.

Assez rare, à l'état jeune, jamais en noce.

205. *Himantopus melanopterus*, Temm.

Se reproduit dans les marécages de la Dobrodja, notamment dans ceux du lac de Tuzla. On rencontre, dès les premiers jours du mois de septembre des individus à tête blanche dont la mue d'hiver a été hâtive et d'autres au mois de juin dont celle de printemps a été retardée; ce qui est parfaitement indiqué par l'usure du plumage.

206. *Recurvirostra avocetta*, Linn.

Reste tout l'été sur les bords des lacs où elle niche.

207. *Lobipes hyperboreus*, Steph. ex Linn.

Les jeunes passent fréquemment en automne, comme d'ailleurs sur le Bosphore. Il serait intéressant de savoir jusqu'à quelle latitude ils descendent pour hiverner. Nous tuâmes auprès de Kustendjé le 9 septembre 1881 une femelle adulte qui portait encore des plumes de sa livrée de noce.

208. *Rallus aquaticus*, Linn.209. *Rallus crex*, Linn.210. *Rallus porzana*, Linn.

Ces trois espèces sont de passage régulier.

211. *Rallus minutus*, Pall.

Très répandu; doit se reproduire dans les marais de la Dobrodja.

212. *Gallinula chloropus*, Lath.

Peu abondante.

213. *Fulica atra*, Linn.

Très commune dans la Dobrodja où elle niche; quelques unes passent leur hiver en Bulgarie.

214. *Stercorarius longicaudus*, Briss.

Au mois de septembre 1882 deux oiseaux de cette forme vinrent fondre, en jetant le trouble, dans un petit marais voisin du lac de Tuzla. Leurs évolutions vertigineuses avaient affolé tous les oiseaux qui détalait de tous côtés, en poussant des cris de détresse. Nous abattîmes la femelle au milieu de la mare. Le mâle tourna longtemps au dessus d'elle, puis disparut, sans que nous ayons pu l'atteindre. Quelques plumes d'automne se mêlaient à la livrée de noce usée de l'oiseau mort.

De temps en temps on aperçoit un ou deux Stercoraires longer les côtes. Les pêcheurs cosaques du lac Razem prétendent y avoir vu nicher des Goëlands noirs; c'est ainsi qu'ils désignent les Stercoraires.

215. *Larus argentatus*, Brünn.216. *Larus fuscus*, Linn.

Le goëland argenté est plus ou moins abondant en toutes saisons. Il niche dans les îlots du lac Razem. Ici, comme à Constantinople, le goëland brun devient commun au moment de la reproduction du précédent; il semblerait ne pas nicher dans la même saison. Quant aux localités où il établirait son nid, nous sommes certains qu'elles ne sont les mêmes ni dans la Dobrodja ni à Constantinople. Ce goëland disparaît en hiver. Dans ces deux espèces les pattes et le bec sont d'une belle couleur orangée au printemps et jaune citron en automne. Cette différence avec les types occidentaux jointe à l'absence de stries sur la tête en hiver, ne suffiraient-elles pas pour caractériser, sinon des espèces, au moins des races? Le goëland argenté a en plus, dans ces pays-ci les tarses plus hauts et le bec plus long. Ce sont ces mêmes caractères qui dans le *Larus canus* ont donné lieu à la distinction de la forme orientale connue sous le nom de *Larus niveus*.

217. *Larus canus*, Linn.218. *Larus niveus*, Pall.

Ces deux types sont aussi nombreux l'un que l'autre. Il est tout-à-fait impossible de les distinguer de loin et

même en les ayant sous les yeux, il n'y a guère que les oiseaux tout-à-fait adultes qui présentent des différences appréciables. Le goëland cendré arrive dès les derniers jours d'octobre et repart à la fin de mars. Pendant l'hiver on le rencontre cherchant sa nourriture auprès des villages très avant dans les terres.

219. *Larus leucophthalmus*, Lichtst.

Nous ne citons cet oiseau qu'au dire de Monsieur Hodek naturaliste de Vienne qui l'aurait vu auprès de Roustchuk.

220. *Larus tenuirostris*, Temm.

Niche en plus ou moins grand nombre, selon les années. Ce goëland passe par bandes au-dessus de Kustendjé en remplissant l'air de ses cris qui ressemblent aux voix de vieilles femmes en discorde, pour aller pêcher, dans le lac de Tuzla des petits vers rouges dont il fait une consommation énorme. Le soir il retourne au lac Razem où il se reproduit en compagnie des autres lariens. Cette espèce quitte la Dobrodja vers les derniers jours du mois d'août.

221. *Larus ridibundus*, Linn.

En turc »*Marti*« avec tous ses congénères.

Niche au Danube en fréquentant les lacs de la Dobrodja. Il est moins abondant en hiver. Dans cette saison il semble préférer la mer probablement à cause des immondices que jettent les marins et qui lui offrent une nourriture facile à saisir pendant que le froid fait disparaître des lacs les hôtes multiples qui servaient à leur alimentation dans la belle saison.

222. *Larus melanocephalus*, Natterer.

Se reproduit sur les îlots du lac Razem; cependant les habitudes de cette espèce sont moins aquatiques que celles des autres mouettes; elle aime beaucoup à chercher sa nourriture dans les champs et voyage par petites bandes en poussant des cris qui ont beaucoup de rapport avec ceux du goëland tenuirostre. Elle nous quitte au mois d'octobre.

223. *Larus minutus*, Pall.

Passe dans la Dobrobdja en abondance au printemps et s'arrête sur les lacs peu limpides pour pêcher, en société, des petites espèces de sternes des larves et des vers d'eau stagnante. Vers la fin de mai elle disparaît pour nicher. Dans cette espèce les femelles prennent leur livrée de noce beaucoup avant les mâles; ainsi, à la fin du mois d'avril on a des femelles en parfait plumage de printemps tandis que les mâles sont encore en mue.

224. *Sterna caspia*, Pall.

Elle vient régulièrement nicher au lac Razem, mais jamais en grand nombre et toujours, comme d'ailleurs la plupart des espèces, sur un îlot séparé. On la voit de temps en temps aux environs de Kustendjé seule ou à deux pêchant sur les lacs ou sur la mer; sa voix est forte et stridente. Une jeune femelle que nous tuâmes le 2 septembre 1882 avait des tenia dans le ventre; phénomène que nous avons déjà constaté dans l'estomac d'une mouette Rieuse jeune également.

225. *Sterna anglica*, Montagu.

Abondante; niche aussi dans le même grand lac. Elle fréquente beaucoup les champs et les friches où elle saisit, soit au vol, soit en se promenant, les lézards et les saute-relles dont elle se nourrit.

226. *Sterna cantiaca*, Gmel.

Niche dans les mêmes lieux que la précédente; se réunit en grand nombre sur les plages maritimes.

227. *Sterna hirundo*, Linn.228. *Sterna minuta*, Linn.

Très communes; se reproduisent dans les mêmes localités et conditions.

229. *Sterna hybrida*, Pall.

Les jeunes Moustac sont de passage régulier en automne. Cette sterne niche dans les lacs entre Médjidié et Tschernavoda, dans la Dobrodja, mais accidentellement.

230. *Sterna fissipes*, Linn.

Passe en grand nombre aux deux saisons et se reproduit sur les bords du Danube.

231. *Sterna leucoptera*, Meisn.

Aussi abondante que la précédente aux époques du passage.

232. *Phalacrocorax pygmaeus*, Dum. ex Pall.

Arrive au mois de mai pour nicher sur les arbres, dans les marécages des bords du Danube. Les jeunes au sortir de l'œuf sont couverts d'un duvet touffu couleur fumée. La tête et la partie supérieure du cou sont tout à fait nus. La peau qui recouvre la tête est d'une belle couleur de chair, tandis que celle du cou est d'un noir goudronnée. Il grimpe avec une extrême facilité en s'aidant de son bec; lorsqu'on le pourchasse, il rejette la nourriture qu'il a dans l'estomac, comme pour satisfaire son ennemi et se soustraire à ses poursuites. La plupart des oiseaux de mer qui ne servent pas, eux mêmes, de pâture aux autres ont l'habitude de dégorger ainsi pour acquérir leur liberté. Le cormoran Pygmée écarte les deux côtés de la mandibule inférieure du bec et développe, en même temps, les glandes de son gosier, de manière à former deux poches qui lui donnent la physionomie d'une grenouille. Cette dilatation se produit notamment lorsque l'oiseau a faim ou qu'il mange.

233. *Phalacrocorax carbo*, Leach ex Linn.

Passe l'été sur les bords du Danube où il se reproduit, reste jusqu' à la fin du mois de novembre époque où il disparaît pour revenir au printemps.

234. *Pelecanus onocrotalus*, Linn.

C'est dans le mois de mai que les bandes de pélicans onocrotales arrivent en suivant les bords de la mer. Les individus nubile vont jusqu'au Danube, pendant que ceux qui n'ont pas atteint ou qui ont passé l'âge de puberté forment des compagnies nombreuses dans les lacs de la Dobrodja. De temps en temps on les voit s'élever très haut en plânant et en décrivant de grands cercles, puis se mettre à

la file les uns des autres pour revenir s'abattre sur les eaux. Les jeunes passent à Varna dans le mois d'octobre; à cet âge l'intérieur de leur poche, au-dessous des mandibules inférieures est garnie de gros pous à poste fixe. Leur glou-tonnerie est telle, qu'un individu que nous tenions en captivité avalait des corps entiers d'oiseaux, jusqu'à celui de l'aigle impérial. Il lâchait et reprenait sa proie tant qu'elle était en travers, mais sitôt qu'il était parvenu à la placer dans le sens du gosier il l'avalait en relevant la tête et en distendant sa poche; en même temps tout le cou était agité par une trépidation et un balancement destinés à hâter la chute du volumineux morceau. Il faillit un jour s'étrangler en engloutissant une galoche. Ce pélican, à cause probablement du régime trop échauffant auquel il était soumis rendait souvent du sang avec ses excréments. On le rétablissait toujours avec du poisson.

235. *Pelecanus crispus*, Bruch.

Un peu moins abondant que le précédent. Ne séjourne pas longtemps dans la Dobrodja.

236. *Cygnus olor*, Vieill.

Sédentaire sur le Danube, dans certains lacs de la Dobrodja et même en Bulgarie.

237. *Cygnus ferus*, Ray.

De passage en hiver; quelques fois en nombre.

238. *Anser cinereus*, Meyer.

Sédentaire et abondante dans la Dobrodja.

239. *Anas tadorna*, Linn.

C'est le canard le plus commun dans la Dobrodja; il niche partout.

240. *Anas casarca*, Linn.

Moins abondant que le précédent, se reproduit également dans tous les lacs.

241. *Anas bochas*, Linn.

242. *Anas strepera*, Linn.

Nichent aussi, mais sont moins nombreux.

243. *Anas clypeata*, Linn.

Niche sur les bords du Danube et émigre en automne peu avancé.

244. *Anas penelope*, Linn.245. *Anas acuta*, Linn.246. *Anas querquedula*, Linn.247. *Anas crecca*, Linn.

Toutes ces espèces sont de passage.

248. *Fuligula rufina*, Steph.

Ce beau fuligule passe vers la mi-février, à la fin du mois de mars on ne le voit déjà plus. A son retour d'automne il est très rare de le rencontrer.

249. *Fuligula cristata*, Steph. ex Linn.

C'est de tous les canards le plus abondant en hiver; il fréquente les eaux douces et se tient également sur la mer où il forme de grands bancs toujours à proximité de la côte.

250. *Fuligula ferina*, Steph. ex Linn.

Il nous visite en petit nombre aux passages et devient rare en hiver.

251. *Fuligula nyroca*, Steph.

Niche en petit nombre et accidentellement dans les marais de la Dobrodja entre Medjidié et Tchernavoda. On le voit encore en hiver.

252. *Clangula glaucion*, Steph. ex Linn.

On n'aperçoit en hiver, de cette espèce, que les femelles et les jeunes.

253. *Erismatura leucocephala*, Bp. ex Scop.

Son passage au printemps et en automne a lieu en plus ou moins grand nombre. Ce canard en bande est aussi difficile à tirer que tous ses congénères, mais lorsqu'il est seul ou accouplé, on l'approche aussi aisément que l'oiseau le moins méfiant. On peut même le tirer plusieurs fois sans qu'il pense à se sauver.

254. *Mergus merganser*, Linn.

255. *Mergus serrator*, Linn.

256. *Mergus albellus*, Linn.

De passage en hiver mais les mâles adultes sont toujours rares.

257. *Podiceps cristatus*, Lath.

258. *Podiceps rubricollis*, Lath.

259. *Podiceps auritus*, Lath.

Ces trois grèbes arrivent au printemps pour nicher dans les grands lacs et sur les bords du Danube; quelques uns passent l'hiver dans ces climats, mais en petit nombre.

260. *Podiceps minor*, Lath.

Beaucoup moins répandu; nous ne l'avons qu'en hiver sur le lac de Varna.

261. *Colymbus arcticus*, Linn.

On le rencontre accidentellement en printemps, en automne et en hiver.

Deux individus femelles noyées dans des filets de pêche, en octobre et novembre étaient encore en parfait plumage de noce. Il n'est pas rare de trouver sur les plages maritimes de la Dobrodja des cadavres de Lumnes rejetés par les vagues à la fonte des glaces.

---



# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1886

Band/Volume: [2](#)

Autor(en)/Author(s): Anonymous

Artikel/Article: [Memoire sur les oiseaux observes par Le Comte A. Alleon dans la Dobrodja et la Bulgarie. 397-428](#)